

qu'ils auoient fait à nos François en leur païs, il offrit des couuertures pour les nattes qu'ils auoient estenduës sous eux pendant la nuict, il donna des haches pour le bois qu'ils auoient coupé durant l'hiuer, pour les chauffer, des robes ou des capots pour les auoir reueftus, des coufteaux en la place de ceux dont ils s'estoient feruis, coupant la teste aux [161] cerfs, dont ils leur auoient fait festin: D'autres prefens pour les Nations qui recherchoient nostre alliance, & d'autres encor pour marque qu'ils verroient sur nos bastions des estendarts de paix: & qu'ils trouueroient vne maison d'affurance auprès de nous.

Tous ces prefens furent acceptés de ces Barbares, avec de grands témoignages d'affection en apparence: mais comme ils ne voyoient point d'arquebuses dõt ils auoient vne passion estrange, ils dirent qu'on n'auoit point parlé de la rupture des liens de nos captifs, qu'ils auoient mis en liberté; là-dessus on leur fait encor d'autres prefens pour auoir coupé ces liens: mais on ne parloit point d'armes à feu, qui estoit le plus ardent de leurs souhais, cela les incita à parler derechef; ils presentent donc vn collier de porcelaine pour nous inuiter à faire vne habitation dans leur païs. Ils en donnent vn fecond pour seruir de traict, ou de rames à nos barques pour y monter; ils en offrent vn troiefme au nom de la ieunesse Huroquoise, à ce que leur oncle Onontio grand Capitaine des François, leur fit present de quelques [162] arquebuses, ils en tirent vn quatriefme pour marque de paix qu'ils vouloient contracter avec les Montagnais, avec les Algonquins, & avec les Hurons nos alliés; ils produisent quelques peaux de castor pour affurance qu'estans de retour en leurs Bourgades, ils